

Il y a le temps et les espaces, les moments et les regards parfois lointains.

Il y a l'écoute et le respect de la personne.

L'accompagnement, au sens le plus évident, ne peut-il pas se comprendre comme une dynamique d'écoute et de perception de l'autre dans un environnement à créer, à inventer dans une forme d'utopie salvatrice ?

L'accompagnement ne peut exister hors d'une alternance des échanges, quelles qu'en soient les formes.

Les temps et les lieux, s'ils sont parfois programmables, ne sont-ils pas dans bon nombre de situations presque intemporels ou « non-temporels » ?

Les Histoires de Vie sont des suites rythmées de temps et de « contre-temps » qui créent naturellement des temps nouveaux et plus explicites.

C'est à travers ces traces que nous allons naviguer pour essayer de comprendre l'articulation des modalités des accompagnements.

Cet ouvrage se cale sur un phénomène que nous pourrions assimiler à la plus récente « révolution industrielle » dans laquelle nous a emportés l'aire de l'Internet et les outils qui y sont liés.

L'objet de ce travail est aussi de montrer qu'il nous faut prendre de la distance avec les médiums de nouvelles générations qui nous emportent tellement vite dans la technique inventée par l'homme, mais qu'il a parfois bien du mal à maîtriser.

C'est sur des rythmes nouveaux qui privilégient la présence et la distance que vont pouvoir se construire des nouvelles formes de compréhension de l'autre, afin d'identifier les besoins dans un système de « co-opération », dans des alternances

« présencielles/distancielles », qui n'auront plus besoin des technologies pour « co-contruire » des projets.

Il est parfois important de tirer profit des mécaniques d'innovation pour avancer et grandir sur une réflexion cohérente et adaptée au groupe, aussi bien qu'au face à face.

Si l'Internet, qui va être évoqué très largement dans les premiers chapitres, peut paraître décalé et qu'il peut ne pas représenter l'Homme, il faut savoir que la technique n'est pas synonyme de modernité et qu'il y a depuis la nuit des temps des travaux et des réflexions qui ont été menés sur celle-ci, la « tekne » telle que l'évoque Bernard Steigler.

Notre actualité est en lien avec l'Internet en tant que concept créateur ainsi qu'avec les différents outils qu'il le porte, de l'ordinateur classique au téléphone en passant pour des objets tellement improbables.

L'Internet est donc un passage qui va nous permettre d'ouvrir une distanciation qui n'est pas nouvelle, mais qui n'avait pas vraiment émergé. L'accompagnement médiactif est un vecteur d'action qui propose des dimensions, des regards, des écoutes de l'Autre... en perpétuelle évolution, avec les avantages et les inconvénients d'une remise en cause permanente pour nous donner la possibilité d'évoluer, de « coller » de plus en plus à des situations complexes.

L'objectif de l'accompagnement médiactif n'est pas de faire entrer les personnes dans des cases et encore moins dans des moules. Il nous faut dans un premier temps poser des cadres pour immédiatement les remettre en question. La cadre c'est l'instant, il n'existe donc pas. Si nous nous souvenons de lui, c'est dans une virtualité active. C'est peut-être pour nous rassurer que nous formalisons parfois des faits.

Mais n'oublions jamais que :

*« L'homme est la mesure de toute chose : de celles qui sont, du fait qu'elles sont ; de celles qui ne sont pas, du fait qu'elles ne sont pas. »*

Comme nous l'enseigne Platon dans le Protagoras.

Rien ne nous empêche alors d'évoquer Thomas More et ce qu'il défend vraisemblablement dans « L'Utopie », cette forme d'ouverture d'esprit, qui se décline dans l'aptitude à

l'expérimentation et à la discussion pour faire progresser tous types de sociétés ou plus simplement des environnements fermés ou ouverts et il nous dit que :

*« ... personne n'est exposé à débiter étourdiment les premières choses qui lui viennent à l'esprit, et à défendre ensuite son opinion plutôt que le bien général ; car n'arrive-t-il pas souvent qu'on recule devant la honte d'une rétractation et l'aveu d'une erreur irréfléchie ? Alors, on sacrifie le salut public pour sauver sa réputation... »*

Plus que toute institution nouvelle, c'est un état d'esprit qu'il propose, et c'est peut-être bien là que le travail d'accompagnement commence.

Les regards que nous pouvons porter sur les différents fonctionnements que nous croisons sont éminemment trop structurés pour ouvrir les esprits. Les attaques et les coercitions sont souvent mal orientées et c'est sur le fond des choses qu'il nous faut travailler et repenser les systèmes éducatifs de connaissances et de « re-connaissances » pour trouver des solutions, hors d'une binarité soi-disant protectrice qui ne rassure souvent que les nantis et les personnes qui les érigent.

La formation en trois temps et trois mouvements

## **1. Des interactions complexes entre champs médiactifs et accompagnement**

L'objet de ce livre est de capitaliser sur l'utilisation d'outils d'échanges à travers le temps (médium). Ce sont des biais qui permettent de comprendre et d'avancer dans des formes d'accompagnements innovantes. C'est pourquoi notre réflexion va se porter dans un premier temps sur l'outil découvert et inventé dans la dernière moitié du vingtième siècle et qui est omniprésent dans notre quotidien... peut-être trop, parfois ?

Dans un premier temps nous allons donc traiter des aspects techniques et conceptuels, ordinateur, web, cyberspace...

Nous allons aborder tour à tour les notions d'immédiateté dans la temporalité, d'alternance, de technique et de temps qui vont devenir petit à petit le berceau d'une autonomie « re-naissante ».

Les technologies de l'information et de la communication nous placent face à des contraintes techniques, qui font l'objet de calages que le temps abolit.

Ne sommes-nous pas dans une recherche d'éthique qu'il faut apprendre à identifier et qui est indispensable, indissociable et garante de la pertinence et du bon fonctionnement des dispositifs de formation qui utilisent les alternances « présencielles/distanciées » ?

L'éthique n'est-elle pas le gage d'une autonomisation réussie dans une distanciation maîtrisable ?

Entre autodidaxie et autoformation, les degrés d'autonomie sont la base des résultats et des orientations qui seront prises en termes de démarches formatives.

Ne passons-nous pas d'un risque d'isolement, à une « opération » facilitée par la permanence du temps dans la distanciation ?

L'accompagnement médiactif peut peut-être alors proposer des formes nouvelles de médiation cognitive et de reliance.

C'est au regard de ces différentes notions que va prendre corps notre problématique pour nous mener aux portes d'un « cyberaccompagnement » par une forme d'énaction.

## **1.1 Émergence historique d'un nouveau champ médiatique et médiologique**

Les volontés d'automatisation des calculs remontent à quelques siècles, mais les premiers ordinateurs réels n'ont été construits qu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Outils universels par excellence, les ordinateurs sont au cœur de notre vie et sont employés dans la plupart des activités humaines : industrie, commerce, recherche, enseignement, médecine, loisirs... Leur utilisation dans des domaines si variés découle de la souplesse introduite par la programmation.

Les ordinateurs ont connu des évolutions successives. L'étude des différentes générations montre une continuité entre les ordinateurs les plus récents et leurs ancêtres, les calculateurs.

La généralisation de l'utilisation des ordinateurs a été possible grâce aux avancées technologiques réalisées à un rythme soutenu depuis l'avènement de l'informatique. Ces progrès ont permis de créer des outils de taille de plus en plus petite, à la fois puissants et faciles d'utilisation, pour un coût sans cesse décroissant.